



Listes de contenus disponibles sur: [Scholar](#)

IMPACT DU TERME ORPHELIN SUR LE VÉCU QUOTIDIEN DES ENFANTS À LUBUMBASHI
IMPACT DU TERME ORPHELIN SUR LE VÉCU QUOTIDIEN DES ENFANTS À LUBUMBASHI.

Journal homepage: ijssass.com/index.php/ijssass

IMPACT DU TERME ORPHELIN SUR LE VÉCU QUOTIDIEN DES ENFANTS À LUBUMBASHI. ☆

APENTIEN AKUISHEBE ANASTASIE ^a, EBAL AMBUN ANGWELEMBEN PATIENCE ^{b*}

A. Diplômée d'Etudes Approfondies en Sciences de l'Education, Assistante à l'Université de Lubumbashi

B. Diplômée d'Etudes Approfondies en Psychologie, Assistante à l'Université de Lubumbashi

Received 08 February 2023; Accepted 21 March 2023

Available online 26 March 2023

ARTICLE INFO

Keywords:

Orphelin

Orphelinat

Enfant

Famille et parent

ABSTRACT

Tout enfant a besoin d'un encadrement qui le sécurise et un amour affectif qui proviendrait de ses parents. Toutefois, l'enfant considère ces derniers comme ceux ayant l'affection, ceux qui donnent le sens de la sécurité, de la quiétude et ceux qui ressuscitent la confiance qui sont justes. Quand l'un d'eux meure, il crée un trou dans le cœur de l'enfant.

Ainsi, l'enfant qui se détache de son père ou de sa mère présente les caractéristiques suivantes : la tristesse, le complexe d'infériorité, le manque d'affection voire même l'énurésie.

Selon Nathalie Nader (2015), le sentiment d'efficacité des personnes proviendrait de quatre sources à savoir : maîtrise personnelle, apprentissage social et que le comportement de l'enfant peut être influencé par le sentiment de compétence parentale ; cette dernière peut varier selon les expériences (joie et peine) par la comparaison verbale, par le biais de feedback provenant des autres, les états émotionnels tels que le stress, l'excitation par l'anticipation d'échecs ou de réussite. D'où un bon encadrement ne le ferait pas sentir ce manque. Diverses raisons font que l'orphelin fonde la nouvelle famille en dehors de sa famille biologique, tribale, religieuse...

Un accueil lui est réservé alors dans un endroit appelé orphelinat qui lui rappelle tout le temps un vide à ses côtés. Et l'impact de cette appellation lui fait vivre des traumatismes. « Tout celui qui vit dans un orphelinat n'est pas à fortiori un orphelin » les enfants qui y grandissent ont un encadrement qui remplace celui des parents. Cette appellation a des aspects positifs et négatifs.

Positif, car l'orphelinat redonne un nouveau pattern (modèle) familial pour que l'enfant s'adapte et négatifs, l'enfant se demande toujours pourquoi il se trouve exclu d'une famille normale d'où le traumatisme. Ce terme signifie pour lui : être malheureux, esclave, dépourvu de la famille, sans soutien, etc.

Le but de l'orphelinat est de donner à ces enfants la possibilité d'accéder à l'instruction et d'acquérir une formation leur permettant de devenir responsable de leur propre développement. Aussi, offrir aux enfants les moins favorisés les moyens de construire et d'assurer eux-mêmes leur avenir.

Dans ce présent travail, nous allons devoir essayer de donner un sens du concept en général et particulièrement à celui auquel nous faisons face, nous allons aussi présenter le lieu auquel nous avons eu à mener nos recherches qui cadrent avec notre domaine, Il sera aussi question de présenter les enquêtes par leur nom ainsi que les résultats auxquels ils nous ont fourni suite aux questions qui a été administré.

L'orphelinat comme un lieu d'accueil d'orphelins, les individus mineurs sans parents ou responsable légaux. Les orphelinats étaient très répandus en occident. Ils étaient souvent gérés par les congrégations religieuses..

0.1 Introduction

Plus la mort concerne un être cher et proche, plus elle est brutale et incompréhensible, plus elle est proche du moment de l'adolescence, plus ses effets psychiques semblent envahissants et délétères.

D'une façon générale, les manifestations du deuil chez l'adolescent se rapprochent davantage de celles de l'adulte que de celles de l'enfant, qui appréhende le concept de la mort avec toutes les difficultés et le temps nécessaire que cet apprentissage suppose. Cependant, il n'est pas toujours simple d'identifier les répercussions de la perte d'un parent chez l'enfant et chez l'adolescent.

D'abord parce que, dans notre société, le temps du deuil est de moins en moins pris en compte, mais aussi parce que tout adolescent traverse une phase de grande fragilité narcissique et qu'il n'est pas évident de distinguer ce qui se rattache à une problématique de deuil, de ce qui se rattache à une problématique spécifique à cet âge. Les expressions du chagrin Les réactions paradoxales Certains adolescents réagissent de façon paradoxale, voire inattendue, à la mort de leur parent, alors que des liens d'affection puissants les reliaient à lui.

Ce sujet est très important dans la mesure où, il va nous permettre de comprendre l'impact de l'appellation "**Orphelin**" sur les enfants résidant à l'orphelinat en particulier, mais aussi pour ceux qui sont en dehors de ce dernier.

Au-delà de l'impact dans son sens général, nous pouvons distinguer 2 sortes d'impact : l'impact négatif et positif. Pouvons-nous dire que cette appellation a un impact positif? D'une certaine manière oui. Parce que ça permet de s'attirer un sentiment de compassion et de pitié. Loin de ça, cette appellation a un impact très négatif sur la vie de ses enfants appelés orphelins.

C'est ainsi nous voulons comprendre cet impact négatif à travers cette recherche qui est réalisée dans un des orphelinats de la place.

Pour une meilleure compréhension, il est aussi préférable de définir le terme "**Orphelin**" dans son sens propre : un orphelin c'est un enfant qui a perdu sa mère et son père, ou l'un deux.

L'orphelin recouvre, deux catégories principales sociales. La première concerne les enfants qui ont perdu au moins un parent biologique. La deuxième catégorie exprime un état social, c'est-à-dire une situation de difficultés, de manques ou de privations, et peut correspondre aussi bien aux enfants ayant perdu un parent qu'à ceux qui ont leurs 1b parents en vie. Cette deuxième catégorie correspond au terme « d'orphelins sociaux » ou « orphelins de force » pour désigner les enfants dont les parents géniteurs sont vivants mais se retrouvent dans l'incapacité d'en assumer la charge.

Partant la définition, il est à croire qu'un orphelin, est celui qui a perdu le(s) parent(s), dans le sens propre du terme, mais il est évident que tous les enfants se trouvant à l'orphelinat ne sont pas toujours orphelin dans l'essence du terme. Il y a aussi les enfants qui ont été abandonnés par leurs parents, les parents emprisonnés de fois,... c'est grâce à ce constat que nous revenons à la question fondamentale qui se résume: quel est l'impact de l'appellation "**orphelin**" sur la vie des enfants de cette catégorie ? La réponse à cette question suivra dans les lignes suivantes. Aujourd'hui, les orphelinats avec leur vocation d'élever, soigner et éduquer, accueillent non seulement des enfants orphelins, mais aussi des enfants abandonnés à cause de contextes variés. Ces enfants ont été placés du fait de la défaillance de leurs parents consécutive à un décès, un paupérisme, un emprisonnement, ou des difficultés qu'ils subissent les conduisant à l'abandon de l'enfant. Ils sont aussi

souvent abandonnés à cause de leur handicap que les parents rejettent et/ou ne peuvent pas prendre en charge. Ce sont donc des enfants qui vivent dans un contexte de la privation d'amour et de carence affective.

Ces enfants sont soumis à la misère socioculturelle et au rejet affectif, ils remettent souvent en question les méthodes éducatives traditionnelles. Les défaillances importantes de l'environnement, la présence de maladies infantiles graves, les séparations précoces, le rejet familial amènent à s'interroger sur l'impact de l'expression orphelin, qui sous-tende l'idée de séparation, de carence maternelle, sur le vécu de ces enfants. Nous cherchons à comprendre l'impact du terme orphelin sur le vécu des enfants c'est-à-dire les effets qu'a l'expression orphelin sur les enfants accueillis dans l'orphelinat.

Corps du texte

1.1. Définition des concepts a) Qu'est-ce qu'on enfant?

Selon la Convention internationale des Droits de l'Enfant (CIDE), un enfant est un être humain ayant moins de 18 ans. Tout être humain de moins de 18 ans est donc un enfant, sauf si le pays dont il dépend prévoit un âge de majorité plus jeune. Ainsi, selon la convention pour être un enfant il faut donc remplir deux conditions : Être un être humain; Ne pas être majeur, c'est-à-dire avoir moins de 18 ans ou ne pas avoir atteint l'âge de la majorité de son pays.

b) Qu'est-ce qu'un orphelin

Selon la littérature sur le VIH/SIDA, il y a trois sortes de définitions utilisées; en fonction du parent qui a succombé; elle fait référence à l'orphelin de père, de mère ou des deux parents (double) (BM, PDE, UNICEF, ONUSIDA, 2002). Selon un rapport conjoint de l'USAID, de l'UNICEF et de l'ONUSIDA (2002) adopté à une réunion du Groupe de Référence,

il a été convenu que le terme orphelin désigne « un enfant dont l'un des parents au moins est décédé » (cité dans BM, PDE, UNICEF, ONUSIDA, 2002).

c) Qu'est-ce qu'un enfant vulnérable?

Les chances qu'un enfant se retrouve dans des circonstances difficiles en Afrique sont à la hausse, en particulier, parce que le nombre de situations dangereuses a augmenté (Subbarao et coll., 2001, cité dans BM, PDE, UNICEF, ONUSIDA, 2002). Les enfants vulnérables sont ceux qui appartiennent aux groupes à haut risque qui n'ont pas toujours accès aux infrastructures ou services sociaux de base. Les principales sources de vulnérabilité sont le VIH/SIDA et les conflits (Subbarao et coll., 2001, cité dans BM, PDE, UNICEF, ONUSIDA, 2002).

Le VIH/SIDA a fait augmenter le groupe des enfants vulnérables qui tend à englober tous les types d'orphelins y compris les orphelins du sida, les enfants infectés par le VIH, les prés orphelins qui ont à charge leurs parents en phase finale du sida, les enfants vivant dans des ménages qui accueillent les orphelins ...etc. Il faut ajouter à cette liste les catégories internationalement reconnues comme les enfants de la rue, les enfants exposés au trafic, les enfants engagés dans le trafic sexuel, la prostitution et les enfants affectés par les conflits armés (Subbarao et coll., 2001, cité dans BM, PDE, UNICEF, ONUSIDA, 2002).

1.2. Base théorique

La description des conditions de vie actuelle des enfants dans les orphelinats à Lubumbashi met en évidence une insuffisance de soins, de "préoccupation maternelle primaire", ce qui confronte ces enfants à des carences qualitatives et quantitatives de soins maternel.

Une carence est une privation ou une satisfaction réduite d'un désir ou d'un besoin vécu comme

essentiel. La carence maternelle implique une insuffisance d'interaction entre l'enfant et une figure maternelle. Il convient donc de distinguer entre : l'insuffisance d'interaction que sous-tend la carence; la discontinuité des relations engendrée par la séparation; la distorsion des relations avec l'objet maternel.

a) Les situations engendrant de la carence infantile

Launay, cité par M.Soulé (2003, p.667), étudie 4 situations qui répondent à 4 types de carence

• Les enfants orphelins élevés dans les premiers mois en collectivité

Il y a un grand nombre de travaux concernant des enfants du premier âge élevés dans des institutions, des orphelinats ou des établissements analogues, en comparaison avec des enfants dans les milieux familiaux. Ces travaux montrent que les premiers ont un retard dès que l'enfant a dépassé 3 mois et surtout 6 mois de séjour dans des institutions vis-à-vis des seconds. L'opinion est unanime : élever complètement un enfant en collectivité est lui faire courir un risque très important

•Les enfants soumis à des placements successifs

Le séjour en institution est dommageable et la répétition de ceux-ci avec changement de milieu ambiant peut être catastrophique, même s'ils sont courts. Les dégâts sont profonds lorsque les traumatismes successifs dus aux placements itératifs s'ajoutent à la carence des soins maternels.

•Les enfants séparés temporairement de leur mère

Launay trouve chez les enfants âgés de moins de 3 ans séparés temporairement de leur mère, des symptômes comme Fénurésie, l'anorexie, une régression du langage et de l'apathie de comportement, mais tout cela disparaît avec la reprise

de la vie familiale.

•Les enfants qui ont reçu des soins insuffisants ou perturbés au sein même de leur milieu familial

Il s'agit des déficiences qualitatives : rejet potentiel (la tendresse refoulée, la tolérance indifférente, la négligence), rejet actif (l'hostilité), compromis affectif (un pseudo-amour perfectionniste, conditionnel, possessif) ; dysharmonies (discontinuités, renversement de rôles parentaux, hyper protection maternelle).

b) Effets de la carence

De nombreux auteurs ont attiré l'attention sur la gravité de la carence de soins maternels au cours des premières années de la vie. "L'absence ou la déficience d'une harmonie relative, d'une synchronisation suffisante entre l'appel du bébé et la réponse de l'environnement, entraîne de lourds dysfonctionnements psychiques." (I) La notion de « carence affective » n'est pas associée à celle de psychose, mais à la référence à des manques dont un sujet a été la victime, au cours de son histoire infantile : séparation précoces, rejets, négligences, mauvais traitements, misère affective et culturelle, etc

•Régression et fragilité de Moi

La période qui s'étend du 4ème au 15ème mois est la période cruciale pour la construction du moi, d'où dérivent la conscience du schéma corporel, la conscience de l'identité d'un être humain et la possibilité du développement de l'expression verbale. Chez certains sujets, les carences affectives et relationnelles précoces peuvent entraver la mise en place des étapes constitutives de la psyché, et perturber l'accès à l'autonomie.

La pulsion de mort se retourne sur le Moi ou est dérivée sur l'extérieur sous forme de pulsions destructrices. Certains sujets réagissent sur le mode dépressif masochiste, d'autres, sur le mode sadique,

ce qui peut entraîner des conduites suicidaires plus tard. M. Soulé fait l'inventaire des troubles du développement dus à la carence affective : le premier et le plus manifeste de ses effets est la régression. A. Freud souligne son caractère global en montrant que les pulsions et le moi tout entier régresse à un niveau inférieur.

•Les infléchissements du caractère

Selon Racamier, cité par M. Soulé, les infléchissements du caractère dans les modes de relations aux autres sont bien connus. L'enfant est dépendant à autrui dans le domaine de l'affection. Il est toujours assoiffé d'affect. Il met à l'épreuve le donateur pour faire la preuve d'un amour inconditionnellement offert. Son existence est complètement exposée aux intempéries affectives. Il a un sentiment toujours conscient de frustration, soit de façon active, avec revendications et avidité, soit sur un mode passif, avec dépendance affective et conduites compensatoires. Le cas le plus grave, c'est que le sujet ne peut pas se laisser aimer, avec une sorte de compulsion tragique.

•La délinquance et l'antisocialité

Selon Winnicott, lorsqu'il y a une tendance antisociale, c'est qu'il y a eu une véritable déprivation, une perte de quelque chose de bon, qui a été retiré. Les racines de la tendance antisociale sont la recherche de l'objet et la destruction. Bowlby pense qu'une séparation prolongée d'avec la mère pendant les 5 premières années est une assise des causes du développement du caractère délinquant.

Pour F. Gaspari- Carrière, des actes de l'enfant antisocial ont pour but de " récupérer l'objet dont il a insuffisamment joui". L'enfant abandonnique ne vole pas sur un mode délinquant, il s'agit de tentatives de guérison, témoignant que tout espoir n'est pas perdu, de reconstruire la relation interrompue, d'accomplir le

processus d'introjection d'une bonne mère. Le vol est une manière de restituer le lien perdu sur le mode narcissique. Il s'agit de s'offrir à soi-même un cadeau, un objet de satisfaction, sans retard, qu'il désespère d'obtenir de l'autre.

c) Pathologie de lien

S'appuyant sur vingt années d'expériences cliniques, ML Berger décrit la vie psychique de l'enfant séparé de ses parents en proposant une description de la " pathologie du lien. La pathologie du lien est spécifique, elle n'est pas équivalente à un trouble psychotique, ni à une pathologie dépressive ou narcissique de dépendance et de collage à autrui. C'est un mélange de tout cela, dont les éléments les plus marquants, sont le clivage, un mélange d'attaque du lien à autrui et de peur de perdre ce lien.

•Des affects violents

Ces enfants séparés/abandonnés de leurs parents se trouvent dans des situations extrêmes et font ressentir à l'autre dans le soin et dans le lien d'accueil, les affects qu'ils ont vécus autrefois, sous des formes suivantes:

- L'impuissance, le désespoir : ces enfants ne pourront montrer leur désespoir que si le cadre de leur existence est cohérent. Si ces enfants sont placés dans une institution ou une famille d'accueil inadéquate, leurs processus défensifs causent le sentiment de ne pas être reliés à personne et le risque de rupture répétitive. Mais lorsque le cadre est assez bon, l'enfant peut se permettre de montrer à quel point il va mal.
- La rage de voir leurs efforts de liaison psychique brisés, à l'occasion d'événements qui les désorganisent. Cette rage n'est parfois reliée à rien et ne peut pas s'organiser sous forme de colère. C'est après un long temps de soin qu'elle pourra prendre une forme

conflictualisée.

- La honte de l'enfant face au constat de son incapacité de se représenter ce qui va mal en lui lorsqu'il est en relation avec autrui. Lorsque l'enfant perçoit ce sentiment de honte, il l'efface souvent au plus vite par une colère contre la situation qui en est à l'origine.
- Une extrême violence qui va être transférée aux soignants, mais l'enfant peut aussi la retourner contre lui.
- Ces mouvements de violence prennent souvent une forme hallucinatoire, par exemple: l'enfant voit réellement son éducatrice comme une sorcière; l'enfant halluciné des choses violentes à travers des lettres : M+E=meurt, M+0=mort, etc. Tant du côté des soignants que des familles d'accueil, il est plus facile de supporter le parent réel avec ses comportements pathologiques, que la manière dont des « morceaux » partiels du parent avec sa folie resurgissent sans cesse dans le fonctionnement psychique de l'enfant.
- Des mouvements d'envie féroces amènent ces enfants à détruire ce que les autres enfants ont et qu'eux-mêmes n'ont pas.

L'évocation de l'absence des parents peut prendre elle-même une tournure violente. L'enfant ne se souvient pas des moments de solitude angoissante, mais il évoque un personnage terrifiant, de manière presque hallucinatoire, par exemple: un loup qui est la forme prise par la « méchanceté » de la mère absente au moment où l'enfant en a besoin.

• Effets de la séparation sur la personnalité

M. Berger décrit aussi les effets destructeurs sur rétablissement de la personnalité chez les enfants placés ayant subi des carences éducatrices, il observe des répercussions sur

-La lignée de la représentation de soi (1) : Des expériences corporelles adaptées ont un rôle

fondamental pour que l'enfant puisse avoir une représentation de son corps comme enveloppe et structurer son schéma corporel de manière cohérente, acquérir le sens du temps, de l'espace, et faire l'expérience d'exercer une certaine emprise sur le monde extérieur.

Lorsque les enfants vivent dans un monde imprévisible, ils ne peuvent se représenter aucune règle de ce monde. Au lieu de rencontrer des confirmations, l'enfant rencontre des déceptions. On observe dès lors des troubles de la pensée, du schéma corporel, du repérage dans le temps et dans l'espace.

-La lignée de l'estime de soi: L'enfant qui naît dans une famille « normale » est l'objet d'un amour inconditionnel. L'enfant reprend cette image merveilleuse peu à peu à son compte. Elle constitue le narcissisme, amour qu'on porte à soi-même, sentiment d'avoir une certaine valeur à ses propres yeux et aux yeux des autres. Ce sentiment donne à l'enfant la force d'affronter le monde extérieur. L'amour des parents ou le souvenir de cet amour, est toujours une base de sécurité totale.

Lorsqu'un enfant ne reçoit pas un apport narcissique suffisant, il y a une faille dissimulée dans l'estime de soi. Il existe un sentiment chronique de dépression, de vide, qui rend la solitude impossible, et amène le sujet à se coller à un adulte, ou à se fondre et se confondre dans le groupe, par manque de se sentir créatif dans l'activité personnelle.

Selon Nathalie Nader (2015) en parlant de modèle d'éducation parentale centrée sur les cognitions, la métacognition et le sentiment de compétence parentale les sentiments d'efficacité de personnes proviendraient de quatre sources : la maîtrise personnelle, l'apprentissage social, la persuasion par autrui et l'état physiologique et émotionnel. Ce modèle postule que le comportement de l'enfant peut être influencé par le sentiment de compétence parentale.

1.3. Population d'étude

Quant à notre population d'étude, elle était constituée de 120 enfants repartit dans les quatre maisons dont : le centre Bumi 1 situé sur l'avenue Mwela, quartier météo dans la commune annexe ; centre sadaka ; centre foyer cancan et maison Laura dont 80 filles 40 garçon dont l'âge varie entre 8 à 15 ans.

1.4. Méthode et techniques de la recherche

Nous avons utilisé la méthode d'enquête psychosociale et comme technique : l'observation, le questionnaire et l'entretien. Notre échantillon était occasionnel.

1.5. RESULTATS

1.5.1 Présentation des données et analyse des résultats

QUESTIONS №1 : Vous sentez-vous isoler lorsque vous vivez à l'absence de vos parents ?

Réponse recueillies	Fréquence garçon	%	Fréquence fille	%
Oui	33	82.5	58	72.5
Non	7	77.5	22	27.5
Total	40	100	80	100

Il ressort de ce tableau que 23 de nos enquêtes, soit 76,6% se sentent isoler en absence de parents et 7 seulement d'entre eux, soit 23,3% ne se sentent pas isoler en absence de parents.

QUESTIONS №2: quelle attitude avez-vous vis-à-vis de vos amis dont leurs parents sont en vie

Réponse recueillies	Pourcentage	F	%
37	92	54	67
3	7.5	26	32
40		80	

Il ressort de ce tableau que 19 de nos enquêtes, soit 63% ont une attitude favorable vis-à-vis de leurs amis dont les parents sont en vie. Et 11 de nos enquêtes, soit 36,6% en ont une attitude défavorable.

QUESTIONS №3: quel sentiment avez-vous lorsqu'on vous parle de la mort de vos parents ?

Réponse recueillies	Fréquence	Pourcentage	F	%
La peur	16	40	24	30
La tristesse	20	50	38	47.5
La colère	4	10	18	22.5
Total	40	100	80	100

Il ressort de ce tableau que 3 de nos enquêtes, soit 10% ont un sentiment de peur quand on leur parle de la mort de leurs parents. Et 12, soit 40% ont un sentiment de tristesse et 15 soit 50% ont un sentiment de colère quand on leur parle de la mort de leurs parents.

QUESTIONS N° 4: quelle attitude avez-vous lorsqu'on vous appelle orphelin ?

Réponse recueillies	Fréquence garçon	pourcentage	F	%
Joyeuse	2	5	3	3.75
Triste	31	77.5	67	83.75
Rien du tout	7	17.5	10	12.5
Total	40	100	80	100

Il ressort de ce tableau que ce 77 % des garçons et 83 % de filles ont une attitude négative face à cette appellation. Ils se sentent tristes

QUESTION N°5 Avez-vous peur de la mort

Réponse recueillies	Fréquences garçons	Pourcentage	F	%
Oui	32	82.5	62	77.5
Non	8	20	18	22.5
Total	40	100	80	100

Il ressort de ce tableau que la mort fait peur à tout le monde sans exception comme le confirme 82.5 % de garçons et 77% des filles

QUESTIONS N° 6: cherchez-vous de réconfort auprès d'un adulte ?

Réponse recueillies	Fréquence garçons	Pourcentage	F	%
Oui	27	67.5	61	76.25
Non	7	17.5	18	22.5
Rarement	6	15	1	1.25
Total	40	100	80	100

Il ressort de ce tableau que 67.5 de nos enquêtes et 76 de nos enquêté cherchent le réconfort auprès d'un adulte pour combler le manque.

QUESTIONS N°7: Quelle attitude affichez-vous vis-à-vis d'un enfant orphelin ?

Réponse recueillies	Fréquence garçons	Pourcentage	F	%
Compassion	33	82.5	72	90
Mépris	7	17.5	8	10
Total	40	100	80	100

Il ressort de ce tableau 82 % des garçons et 90 % de filles vivant à l'orphelinat ont une attitude de compassion envers les orphelin pour eux un orphelin ce celui qui pas reçu l'éducation

TABLEAU N°8 Quelle est la raison de votre résidence dans ce lieu

Réponse	Fréquences Garçon	Pourcentage	F	%
---------	-------------------	-------------	---	---

recueillies				
Manque de moyen	4	10	3	3.75
Divorce	15	37.5	40	50
Perte d'un parent	16	40	32	40
Accusation sorcellerie	5	12.5	5	6.25
Total	40	100	80	100

Les raisons évoquées sont multiples mais nous retenons le divorce et la perte de parent comme étant de raisons majeures qui pousse les enfants à rester à l'orphelinat

TABLEAU 9 Etes-vous content de vivre dans ce milieu

Réponse recueillies	Fréquence garçons	pourcentage	F	%
Oui	9	22.5	22	27.5
Non	31	77.5	58	72.5
Total	40	100%	80	100%

Les enfants ne sont pas contraint de vivre à l'orphelinat ils veulent rester dans une famille au vrai sens du terme comme le confirme 77% des garçons et 72% des filles

TABLEAU N°10 Comment appréciez-vous cet endroit ??

Réponse recueillies	Fréquence garçons	Pourcentage	F	%
Scolarité	12	30	17	21.25
Considération	20	50	60	75
Prière	2	5	0	0
Nourriture	6	15	3	3.75
Total	40	100	80	100

La considération est un élément marquant l'Etat de ces enfants comme le confirme 50% des garçons et 75 % des filles

TABLEAU N°11 Comment le monde extérieur vous perçoit

Réponse recueillies	Fréquence garçons	pourcentage	F	%
Enfants sorciers	25	62.5	60	75
Enfants bons	15	37.5	20	25
Total	40	100	80	100

Il est claire que les enfants sont considérés comme des sorciers ce qui le marginalise comme le confirme 62% des garçons et 75% de filles

TABLEAU N° 12 Comment considérez-vous votre encadreur

Réponse recueillies	Fréquence	pourcentage	F	%
Comme un père	33	82.5	72	90
Comme un dictateur	7	17.5	8	10
Total	40	100	80	100

Ils témoignent qu'ils habitent avec des mamans responsable pleines d'affection envers eux, elles leurs prodigue toujours des conseils. Même si elle est fâchée, elle revient toujours vers nous. Donc nous aussi, nous les aimons énormément.

1.5.2. Interprétation discussion des résultats

Les conséquences des carences affectives sur l'enfant sont mises en évidence. Toute carence perturbe le développement psychomoteur et affectif de l'enfant. Pour les enfants orphelins, les carences affectives peuvent entraver la mise en place des étapes constructives de la psyché et perturber l'accès à l'autonomie. C'est ce que nous avons montré aux tableaux №1. Le moi est pauvre et faible à cause du défaut des investissements narcissiques fondamentaux. La pulsion de mort se retourne sur le Moi où est dérivée sur l'extérieur sous forme de pulsions destructrices. Les effets destructeurs sur l'établissement de la personnalité sont aussi observés : l'enfant a des troubles de la pensée, du schéma corporel ; il a une faille dans l'estime de soi ; il a des difficultés à maîtriser son agressivité. Les frustrations précoces liées à la carence affective déterminent aussi des affects négatifs tant sur le développement corporel que sur les résistances organiques. L'enfant est dépendant d'autrui et est toujours assoiffé d'affect. Il tend à l'antisocialiste et à la délinquance pour récupérer l'objet dont il n'a pas suffisamment joué.

La pathologie du lien qui décrit les symptômes psychologiques de l'enfant séparé de ses parents est un mélange d'un trouble psychotique et une pathologie dépressive ou narcissique de la dépendance à autrui. Elle met l'évidence la faiblesse du narcissisme et l'insuffisance du contrôle pulsionnel chez l'enfant n'ayant pas bénéficié de bons échanges corporels et affectifs. Ainsi, il ressort de ce travail que plusieurs enfants, se sentent tristes quand ils sont appelés orphelins d'où la nécessité de le séparer avec les orphelins, les orphelins trouver un autre terme.

A. CONSEQUENCES SUR LE PLAN PSYCHOLOGIQUE

Les implications psychologiques sont profondes, jusqu'à tel point où ils essaient de s'accrocher à une vérité qui paraisse pour eux une évidence immuable,

mais cette évidence pour eux est rendue temporaire par l'emploi de cette appellation qui fait même l'objet de cette recherche.

Comme on a pu le voir, l'enfant orphelin ne se réfère pas toujours au décès parental. Il renvoie aussi à la situation sociale. Dans cette perspective, nous nous proposons d'examiner dans cette section une catégorie particulière d'enfants : les enfants abandonnés à leur naissance par leurs parents. Peut-on désigner ces enfants comme orphelins?

Si oui ! Voici quelques motifs d'abandon, mais ces motifs sont variés mais recouvrent, de manière générale, deux catégories. La première est l'abandon par cause de « naissance illégitime » (enfants nés de relations adultérines ou incestueuses ou encore d'un viol, enfants nés de père inconnu ou nés hors mariage, le plus souvent d'une mère adolescente et d'un père refusant de reconnaître l'enfant). La deuxième catégorie met en évidence des causes liées à la maladie ou à la précarité sociale des parents (enfants nés de femmes malades mentales) et lorsque la famille ne parvient pas à trouver une « mère intermédiaire ». Les enfants nés de l'inceste peuvent être abandonnés immédiatement par la mère après la naissance.

Dans le cas d'une relation sexuelle pré maritale ou adultérine, la mère peut abandonner immédiatement l'enfant ou attendre de le sevrer afin de le rendre à son géniteur. Tous ces motifs sont connus par l'enfant, et cet enfant fait de son mieux pour les oublier, mais à sa grande surprise, il y a quelqu'un qui lui rappelle qu'il est orphelin ! L'enfant va remémorer les mauvais souvenirs qu'il essayé d'oublier, et cette appellation peut faire tomber l'enfant dans un trou noir qu'il fuyait de toute son énergie.

Le fait de perdre les parents frustre chaque personne qui a de l'humanité en lui ! Ce qui est le cas pour ces enfants orphelins. Cette frustration peut se dissiper

grâce au temps et la considération que certaines personnes leurs donne, mais il est observé que, cette appellation réveille le choc émotionnel subit par ces enfants lors de la perte de leurs parents.

Perdre les parents est un grand vide qui se crée dans la vie, mais l'enfant essaie toujours à combler ce vide grâce à son entourage. Mais s'il arrive que l'entourage dans lequel l'enfant avait trouvé réconfort, s'est lancé aussi dans l'emploi de cette appellation qualificatif, l'enfant à son tour pense que les seules personnes ayant l'amour envers lui, c'était uniquement ses parents.

En parlant à ces enfants, nous avons pu comprendre que cette appellation, les rappelle en premier lieu combien le monde, la vie ou la société est injuste ! Selon eux, la vie a décidé d'une manière injuste, en les détachant de leurs parents très tôt comparativement aux autres enfants, donc ces enfants ont alors une vision négative de la vie, à cause de l'appellation Orphelin qui se répète.

Ces enfants connaissent aussi une altération des relations avec les gens qui les entourent à force de les rappeler par le terme orphelin ; pour eux les gens sont mauvais, dans le sens où leurs parents les ont abandonnés ou laissés. Cette appellation remonte aussi la colère en eux, surtout contre leurs parents, en les haïssant de plus en plus à cause de leur choix ou encore contre Dieu parce qu'il n'a pas empêché la mort de leurs parents, et cela pouvait les épargner de cette appellation traumatisante.

1. L'absence de chagrin,

De toute manifestation extérieure d'émotions, et le refus à peine déguisé de s'associer aux rituels habituels du deuil qui caractérisent les premiers jours suivant le décès peuvent surprendre, ou même choquer l'entourage familial. Il faut y voir en fait les manifestations de mécanismes défensifs qui visent à

protéger l'adolescent d'une expression non maîtrisée de sentiments très forts de tristesse, de peur et de colère, à un moment de sa vie où il veut se démarquer des représentations infantiles (« ce sont les enfants qui pleurent »). Solange (15 ans), premier enfant interrogé, a perdu sa mère il y a quinze mois. Elle n'a pas souhaité assister à l'enterrement. « Je ne voulais pas pleurer avec ma famille. En fait, j'ai mis plusieurs mois avant d'en être capable. »

2. Les troubles du sommeil

Chez l'enfant endeuillé, ces troubles sont fréquents et, en général, bien repérés par les proches qui s'efforcent de le rassurer. Chez l'adolescent, ils sont moins bien détectés parce que celui-ci ne sollicite pas l'aide de son entourage, et parce que les difficultés d'endormissement sont courantes à cet âge. Les somatisations La perte d'un parent renvoie à l'insupportabilité de la mort.

Dans cette période de fragilité de l'adolescence, il n'est pas étonnant que cette prise de conscience génère une angoisse, qui s'exprime sous forme de somatisations diverses. Si cette traduction somatique est facilement identifiable suite au décès.

3. Les difficultés scolaires

Les enseignants disent souvent de l'adolescent endeuillé qu'il est rêveur, dans la lune, « ailleurs ». Lorsqu'ils sont au courant de la situation, ils adoptent, la plupart du temps, une attitude compréhensive. Mais, lorsque les enseignants n'en sont pas informés, ils réagissent parfois de façon inadaptée, accentuant, sans le vouloir, les difficultés du jeune. S'installe alors chez celui-ci une mise à distance progressive des investissements scolaires, favorisée par une baisse brutale de l'efficacité et par un manque de soutien.

Des phobies scolaires apparaissent, le symptôme phobique étant la conséquence à la fois d'une difficulté à assumer l'échec, et de conduites

régressives habituelles dans le deuil, qui font rechercher la sécurité de la maison, en réponse à la reviviscence de l'angoisse de séparation.

4. Les difficultés de mémorisation

Le père de Clément (14 ans) est décédé il y a sept ans. Le jeune n'en garde aucun souvenir. Il ne sait plus s'il est allé à l'enterrement. A l'école, il est en difficulté. Il va redoubler sa quatrième. Il ne fait plus ses devoirs, n'apprend plus ses leçons : « Trop dur, je n'y arrive pas. » Quand on l'a invité à parler de la mort de son père, il exprime sa tristesse, sa culpabilité et sa colère : « Ce n'est pas juste qu'il soit mort. » Est-ce l'expression de ses affects, si profondément enfouis ? Toujours est-il que, lors des consultations suivantes, des souvenirs refont surface. H regarde des photos de sa mère. « Ça me fait du bien », me confie-t-il.

5. Les comportements agressifs L'agressivité

Moyen d'expression qui revient souvent chez l'adolescent orphelin, est liée à l'ambivalence présente au cœur même de nos relations les plus affectueuses : plus nous aimons quelqu'un, moins nous supportons qu'il nous manque, d'où de brusques poussées de colère. Anna (13 ans) a perdu son père il y a deux ans. Elle se bagarre souvent au centre, et a cassé le bras d'un élève qui « traitait » son père. Je l'interroge : « De quoi veux-tu que l'on parle ? » « De la mort de mon père, me répond-elle. J'y pense tous les jours. » Elle ajoute : « Ça ne se passait pas bien avec mon père. Il s'occupait trop de ma petite sœur. Je voudrais tant lui parler aujourd'hui ! » Quand on lui demande comment elle exprime sa colère, elle nous dit : « Je tape. Ça me soulage. J'aime bien faire des bêtises et ça sert à rien de me punir, je fais encore pire. »

6. La difficulté à s'attacher

La mort d'un parent entraîne parfois un tel bouleversement émotionnel, que les repères habituels qui constituaient jusqu'alors la sécurité affective se retrouvent incertains. Des structures défensives se

développent pour se protéger de tout nouveau cataclysme affectif. Certains comportements de repli à l'adolescence, des ruptures sentimentales à répétition à l'âge adulte, s'expliquent parfois par un deuil antérieur.

7. Le travail de deuil retardé

L'ambivalence face à l'image parentale L'adolescent orphelin est soumis à une double contrainte : désidéaler son père et sa mère pour mener à bien le nécessaire processus de l'adolescence, qui consiste à critiquer les images parentales, à s'y opposer ; idéaliser son parent disparu, pour atténuer la culpabilité inconsciente liée à sa perte. Cette idéalisation est une entrave au travail de l'adolescence, qui passe nécessairement par une mise à distance des identifications parentales. En s'accrochant de façon particulièrement intense à la figure de son parent disparu, le jeune se refuse à « tuer le mort », et donc à engager le travail de deuil.

8. Les conduites à risque

Il y a chez tout adolescent orphelin, au moins dans la première partie du deuil, un désir très fort de rejoindre celui qui est parti, dans une sorte de régression narcissique. Les conduites à risque ou suicidaires sont d'autant plus marquées qu'il se sera interdit de manifester son chagrin. Ce risque est majoré par le passage à l'acte, caractéristique majeure de l'adolescence. Un certain nombre de deuils sont d'ailleurs suivis chez l'adolescent par l'apparition de maladies, la survenue d'accidents et un laisser-aller dans l'hygiène de vie.

9. Un deuil vécu avec les copains

L'adolescent vit en grande partie le deuil en dehors de chez lui, avec ses amis. La famille doit comprendre qu'il a besoin de cet espace où s'exprime la grande solidarité du groupe. Il partage avec ses pairs le même désarroi et la même quête identitaire. Ainsi ne faut-il pas s'étonner d'un phénomène d'identification au plus fragile. « Ce qui arrive à l'un d'entre nous me touche

aussi profondément que si c'était à moi que cela arrivait. »

10. Le mandala des sentiments

Le chagrin d'un enfant endeuillé est souvent sous-estimé. En effet, celui-ci continue à jouer, il ne pleure pas toujours, et son entourage pense que « pour lui, ce n'est pas pareil ». En fait, l'enfant, qui perçoit la douleur de sa famille, cherche à se faire oublier. Ses proches sont pris dans un tel bouleversement émotionnel qu'il leur est difficile de l'aider. De plus, en souhaitant le « protéger », ils s'écartent trop souvent des rituels du deuil, une période où l'expression de la tristesse est permise. Beaucoup d'enfants sont donc livrés à eux-mêmes, et ont des difficultés à commencer un travail de deuil. Ils vivent des années dans le silence, ce qui rassure l'entourage alors que cela devrait être, au contraire, une source de grande inquiétude.

Pour clore ce travail qui consistait à dégager les sentiments des enfants orphelins nous pouvons dire que les enfants qu'on a interrogés, la grande majorité est constituée des adolescents, sachant bien que l'adolescence est une période particulièrement importante pour eux, car elle est un moment où les questions restées sans réponse resurgissent, où les affects profondément enfouis font irruption. Comment construire une image suffisamment solide de soi-même quand l'enfance a été fragilisée par la perte ? Pour aider ces jeunes à exprimer ce qu'ils éprouvent. Les sentiments sont représentés par une couleur, et les jeunes colorient le cercle en fonction de leur ressenti : tristesse, colère, culpabilité, etc. Les groupes d'agents sociaux qui sont encore rarissime dans notre pays, sont aussi un précieux complément à un soutien individuel. Il est à souhaiter que la prise de conscience actuelle d'un nécessaire accompagnement des enfants orphelins permette l'éveil de leur vocation.

CONCLUSION

Ce travail avait pour objectif de décrire le phénomène de la prostitution des jeunes filles en situation de prostitution d'analyser le vécu des enfants vivant dans un orphelinat, donner l'impact du terme orphelin sur le vécu des enfants.

Ainsi, nous sommes arrivés dans ce travail à la conclusion selon laquelle, plusieurs enfants, se sentent tristes quand ils sont appelés orphelins.

Malgré la prise en charge de ces enfants Orphelins et les conditions dans lesquelles, ils vivent, ces derniers présentent toujours les signes de frustration, mais ces signes atteignent un niveau d'inflation très élevé lorsqu'ils sont encore appelés d'orphelin. Cette appellation invoque une instabilité mentale chez l'enfant et il se sent isolé de la société. Quelques-uns montrent qu'ils éprouvent des normes difficultés en jouant avec d'autres enfants ayant des parents surtout lors d'un jeu.

BIBLIOGRAPHIE

1. Ainsworth M., Bell S.M., Stayton D.J., 1979, attachement de l'enfant à sa mère, in La recherche en psychologie : les comportements animaux et humains, sous la direction de J.-P. Desportes et A. Vloebergh, Ed. du Seuil, 100-117.
2. André C, Lelord F., 2007, L'estime de soi : aimer pour mieux vivre avec les autres, Paris, Odile Jacob.
3. Arfouilloux J.-C., 1975, L'entretien avec l'enfant : l'approche de l'enfant à travers le dialogue, le jeu et le dessin, Toulouse, Privat
4. Aubin H., 1970, Le dessin de l'enfant inadapté, Toulouse, Privat.
5. Aubry J., en coll. avec Ancelin J. et al., 1955, La carence de soins maternels : les effets de la séparation et la privation de soins maternels sur le développement des jeunes enfants, Paris, PUF.
6. Berger M., 2003, L'enfant et la souffrance de séparation : divorce, adoption, placement, Paris, Dunod.

7. Nathalie Nader Grosbois (2015) psychologie
du handicap 1^{ère} édition .

* IMPACT DU TERME ORPHELIN SUR LE VÉCU QUOTIDIEN DES ENFANTS À LUBUMBASHI
IMPACT DU TERME ORPHELIN SUR LE VÉCU QUOTIDIEN DES ENFANTS À LUBUMBASHI

Received 08 February 2023; Accepted 21 March 2023
Available online 26 March 2023